

Gratitude

Elle a eu le désir sincère de s'en sortir

Je suis remplie de gratitude pour ce que je suis et pour ce que je vis,

grâce au mouvement des Alcooliques anonymes. Ce n'est pas ce que je voulais faire avec ma vie, soit faire de la peine à ma famille, décevoir mes enfants, briser mon couple, perdre ma dignité de femme, de mère, d'être humain. Tout ça, dû à mes comportements reliés à une maladie appelée « alcoolisme », mais c'est ce que j'ai fait. Issue d'une famille sans histoire, sans consommation, j'ai eu une vie agréable tout en me sentant différente en dedans. J'ai vécu quelques événements qui ont troublé mon enfance et mon adolescence en gardant ça pour moi. La honte, la déception, la gêne et le mal-être m'ont suivie longtemps.

Ma consommation s'est faite insidieusement et graduellement. À ce moment-là, je ne savais pas que mon premier verre en était un de trop, que mon premier verre allait m'amener à perdre le contrôle et ce n'est pas ce que je voulais faire. Ma vie de consommation m'a amenée à détruire mon couple, surtout me détruire et blesser mes deux belles jeunes filles que j'aime plus que tout au monde. Un événement a fait tout basculer. J'étais malheureuse, je voulais arrêter de consommer et c'est là qu'on m'a tendu la main, la main des Alcooliques anonymes.

J'ai mis Dieu dans ma vie. J'ai demandé et je lui demande encore tous les jours de me garder abstinente, loin de mon premier verre. L'implication a été pour moi et est encore ma police d'assurance pour cheminer, un jour à la fois, dans ce merveilleux mode de vie des AA. Je me présente aux réunions, je fais des lectures, j'ai une confidente et j'essaie de faire ce que l'on me suggère, et cela fonctionne. L'attrait des membres et le désir sincère de m'en sortir ont été pour moi ma raison d'avancer. Je voulais faire ce qu'ils font et je voulais avoir ce qu'ils ont. Alors, j'ai travaillé dans ce sens. Je continue encore, juste pour aujourd'hui, à appliquer les suggestions que l'on me donne, et à mon tour, je tends la main à celui ou celle qui en a besoin.

Je ne changerais pour rien au monde la vie que j'ai, tout ça, grâce au mouvement AA. Actuellement, je suis au Vietnam, j'accompagne mon gendre pour l'adoption de leur quatrième enfant. Quel privilège ! Merci, mon Dieu ! Je suis la mamie de huit petits-enfants qui me comblent de bonheur. J'ai un conjoint merveilleux. Je prie, je confie, je suis remplie de gratitude. « Mon Dieu, je n'ai peut-être pas toujours été celle que tu voulais que je sois, mais je te remercie pour celle que je suis aujourd'hui. » Mon prénom est Jeannine, je suis alcoolique.

Jeannine P., Saint-Georges-de-Beauce